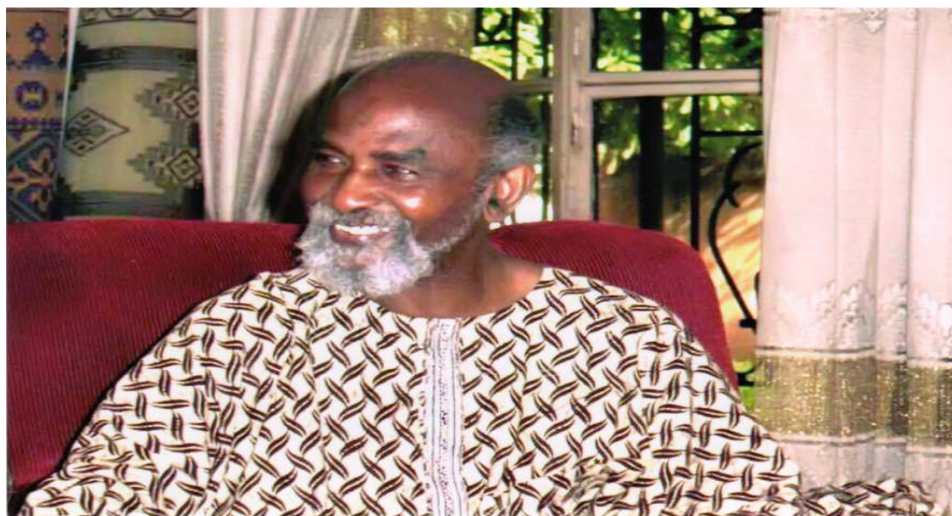


UN MONUMENT DE LA PEDIATRIE MALIENNE VIENT DE « S'ETEINDRE » ? OU « DE DISPARAITRE » ? : DR BALLA COULIBALY



Quant on évoque le nom du Docteur Balla Coulibaly les qualificatifs ne manquent pas : d'une moralité exceptionnelle, insatiable dans le domaine de la connaissance, passionné, curieux, une encyclopédie de la médecine, brillant, généreux, modeste, toujours humble, etc. Ce qui est sûr cet originaire de Kaloumba (cercle de NARA), pratiquant religieux, aura mis toute sa vie au service de l'enfant. Toujours humble, il s'est sacrifié sans arrière pensée ni complexe pour ce pays. Il avait aussi cette qualité de partager ses connaissances et surtout de discuter avec un confrère d'un malade qui lui posait problème. Il a su partager son savoir combien immense avec la plus grande modestie. Il aimait répéter que pour vivre longtemps il faut vivre caché. Enfin Balla possédait une mémoire phénoménale pour raconter des anecdotes dans les moindres détails. Il était fier de lire encore à son âge son journal préféré « le canard enchainé » sans verres correcteurs.

Né à Bamako le 06 janvier en 1934 ce fils de postier commença l'école primaire très jeune en 1940 - 1941 à Niafunké puis Diré; élève très brillant dans toutes les matières, à l'époque il va rafler tous les prix. Il fera partie de la 1^{ère} Promotion du concours des Bourses en 1946. Il est ainsi admis à l'EPS qui deviendra en 1947 le Collège Terrassons de Fougères, puis en 1949 le Lycée Terrassons de Fougères. Il obtint le Bac 1^{ère} Partie au titre de l'année scolaire 1951 - 1952 et le Bac 2^{ème} Partie l'année suivante (1952 - 1953). Ses études se poursuivront à Dakar où il fera les SPNC (Sciences - Physique - Chimie - Sciences Naturelles). Il commence ses études de médecine en Octobre 1953 à l'Institut des

Hautes Etudes de Dakar créé en 1949. Notons que cet Institut regroupait la Faculté de Médecine et la Faculté de Droit. Au Sénégal il a été un animateur de l'Association des Ressortissants Soudanais. Après avoir passé trois ans à Dakar il part en France en 1957 où il est admis directement en 4^{ème} Année à Paris. Après sa thèse de Doctorat il choisit la pédiatrie comme spécialité. Ainsi il devint le premier malien spécialisé en Pédiatrie. Il restera près de 10 ans en France et va se faire beaucoup de compétences dans les spécialités comme: la Puériculture, la Médecine Légale, la Parasitologie, la Pédo Psychiatrie pour ne citer que cela. Il fera beaucoup de remplacements et finira par forger l'admiration de ses patients par la qualité de ses prestations à l'époque où un médecin noir ne faisait pas légion dans les provinces Françaises.

Il décida de rentrer finalement au Mali en 1973. A cette époque on était entrain de mettre en place l'Ecole des Assistants Médicaux par la création de l'Ecole de Médecine en partenariat avec la Faculté de Médecine de Marseille. Le Dr Balla tout fraîchement rentré de France a alors été sollicité pour y enseigner la pédiatrie et la Médecine du travail. A l'époque les professeurs étaient payés 2000 FCFA l'heure. En même temps il est affecté à l'Hôpital Gabriel Touré au service de Pédiatrie I.

Dr Balla Coulibaly a été pionnier dans beaucoup de domaines. Il a été contacté par le Dr Peter Kneber de l'USAID pour travailler sur les sels de réhydratation orale. Dr Balla Coulibaly et son collègue mèneront les premières expériences de la réhydratation orale au Mali. Pour préparer le SRO ils s'approvisionnaient sur les marchés locaux. Cette expérience vaudra au Mali d'être l'un

des rares pays d'Afrique à être invité à la Conférence mondiale sur les maladies diarrhéiques aux USA en 1983.

Dr Balla Coulibaly sera aussi parmi les premiers dans la lutte contre le SIDA au Mali. Il a encadré le jeune interne Chouaibou DICKO (actuellement médecin pédiatre installé au Canada) à préparer et soutenir une des lères thèses sur le SIDA chez les enfants au Mali.

Il a beaucoup œuvré dans le monde humanitaire à cause de ses relations avec les Œuvres Universitaires de l'Ordre de malte qui lui faisaient parvenir chaque année des tonnes de médicaments et de consommables qu'il distribuait généreusement aux structures de santé de son cercle natal.

Il a été admis à la retraite en Décembre 1991 avec le titre d'Assistant Chef de Clinique. Il n'a jamais voulu être agrégé alors qu'il en avait les compétences. Pourquoi ? Cette question reste sans réponse. Il aimait me répéter que pour vivre longtemps il faut vivre caché. Je crois que l'on peut dire que la Nation n'a pas été reconnaissante pour cet homme brillant qui a tout donné à son pays. J'en veux pour preuve son évacuation en France à ses frais pour hépatite qui lui a laissé un goût amer alors qu'il se tuait au travail. On comprend donc qu'il n'ait pas eu envie d'aller plus loin sachant qu'il peut rester utile aux enfants du Mali sans tous ces sacrifices. Dr Balla continuait à exercer son métier de pédiatre chez lui à Quinzambougou où il soignait à longueur de journée les enfants avec toujours la même passion à défaut d'autres occupations comme son ami Dr Konimba Ouattara qui est dans les travaux champêtres. C'est sa manière à lui de maintenir sa santé physique et mentale. Dr Balla Coulibaly était marié et père de 8 enfants.

Nous avons rencontré Balla pour la dernière fois fin septembre ou début octobre 2014. Il nous a rendu visite en pédiatrie lors de son contrôle au CHU Gabriel Touré après son intervention en Tunisie. Il nous raconta dans les moindres détails les circonstances de découverte de sa maladie, le traitement reçu et le pronostic. Et il ne voulait pas que je l'accompagne jusqu'à sa voiture car il faisait chaud. Voilà l'homme tel que nous l'avons connu.

Dr Balla Coulibaly est décédé à 81 ans le mardi 23 décembre 2014 vers 12h au CHU Pt G. Il a été enterré le lendemain 24 décembre après avoir reçu une décoration à titre posthume. Nos autorités nous ont toujours habitués à ces reconnaissances tardives du mérite. Mais mieux vaut tard que jamais. Dr Balla Coulibaly a disparu de cette terre. Nous l'acceptons avec humilité, car la seule vérité sur cette terre finalement est le retour à l'éternel, mais son nom ne disparaîtra jamais! Puisse faire que son âme repose en paix. Amen

La Rédaction des Echos de l'Association Malienne de Pédiatrie